

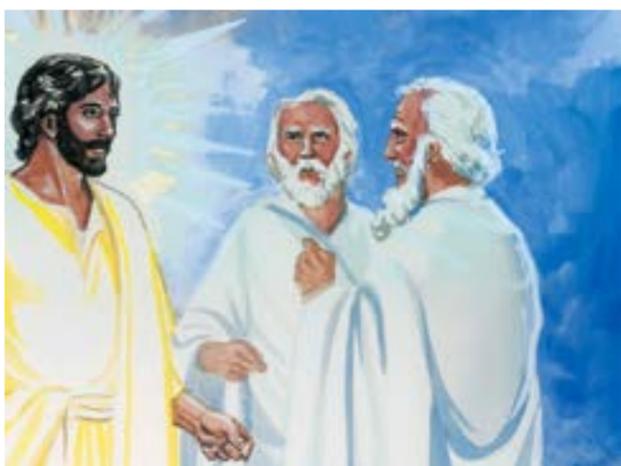
Yvon Cousineau, c.s.c.



« Son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 1-9)  
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »



## CITATIONS

Tiens-toi à distance de celui qui n'aime pas le pain ou la voix d'un enfant... Proverbe suisse

Qui laboure la nuit perd un pain à chaque sillon.  
Proverbe suédois

Semez du bonheur à pleines mains, c'est encore le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre.  
Délia Tétreault

Chaque grain augmente le pain. Proverbe français

Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple. Georges Jacques Danton

## « Je vais dresser ici trois tentes »

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls. Il changea d'aspect devant leurs yeux ; son visage se mit à briller comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Dieu n'accomplit pas ses promesses en agissant à notre place. Il est avec nous. Il est un des nôtres. Dieu, pour certains, peut paraître silencieux, absent, n'intervenant aucunement dans notre histoire et, qui plus est, laissant les hommes se débrouiller dans leur vécu. Ainsi, ce silence de Dieu serait évident et les manifestations de sa présence imperceptibles.

La transfiguration de Jésus vient contredire ce dernier aspect. Agissant à sa manière, «le Seigneur bâtit sa maison» au cœur des événements qui tissent la vie humaine. «Les disciples gardèrent le silence». Ils furent discrets même si l'événement était éclatant et ne dirent rien à personne à ce moment là, nous dit l'évangile.

Dieu agit en Jésus. Il transforme notre vie et notre univers. La transfiguration projette sur notre route une lumière qui nous fait entrevoir un peu de la victoire pascale. Le silence est rompu. Dieu a parlé, il est en Jésus, son Fils bien aimé. On le sait, la vie n'est pas que lumière et certitude, elle est obscurité et doute.

Une brèche est ouverte. Cette vie divine apparue sur le visage de Jésus au moment de la transfiguration agit dans notre quotidien. Elle est promesse, ouverture à la vie éternelle. Au travers de l'incompréhension du doute et du silence apparent de Dieu surgit la parole qui fait grandir, qui transforme, que dis je qui transfigure. Pour nous aujourd'hui, est ce le temps peut s'arrêter et s'installer à demeure ? Certes pas, il nous faut maintenant passer du silence à la parole.

Seigneur, tu nous demandes de passer du silence à la parole, Donne-nous un moment pour méditer.

Tu nous demandes de passer des ténèbres à la lumière. Donne-nous un moment pour nous adapter.

Tu nous demandes de passer du doute à la foi. Donne-nous un moment pour ouvrir notre intelligence.

Sois notre soutien dans ces premiers pas vers une nouvelle liberté apprivoisée, celle du cœur, celle de ton Fils. Amen



Imaginez la joie et la grâce de pouvoir contempler l'instant où la force créatrice de Dieu qui a donné à Jésus a vie éternelle. Oui, le Créateur de l'univers libère Jésus de l'emprise de la mort, le délivrant des lois de la nature corruptible et le rend vivant à jamais, participant de la vie éternelle de l'Auteur du temps et de l'espace.

C'est aussi merveilleux que d'observer la manière dont le Verbe divin, parfaitement spirituel et infini, devient homme en Marie.

Nul n'a vu l'instant de la résurrection du Seigneur, personne n'a été témoin de la seconde naissance de l'homme nouveau, à l'image de la gloire de Dieu. Cinq d'entre nous – humains – ont vu quelque chose d'aussi extraordinaire, préfigurant l'avènement de l'homme nouveau. Ils ont vu l'homme nouveau dans toute sa splendeur. Deux prophètes et de trois apôtres ont vécu ce moment de grâce : ce sont Moïse et Élie et les apôtres Pierre, Jean et Jacques. Ils n'étaient pas là dans le tombeau quand Jésus est ressuscité, mais ils étaient sur la montagne où l'humanité du Seigneur a resplendi de la gloire de Dieu.

Voir d'autres réflexions  
ci-dessous





C'est la coutume, chez les catholiques, de confesser leurs péchés à un prêtre et de recevoir l'absolution, en signe de pardon de la part de Dieu. Mais trop souvent se présente le danger que les pénitents utilisent cette confession comme une sorte de garantie, un certificat de protection contre le châtement divin, faisant ainsi plus grande confiance à l'absolution du prêtre qu'à la miséricorde de Dieu.

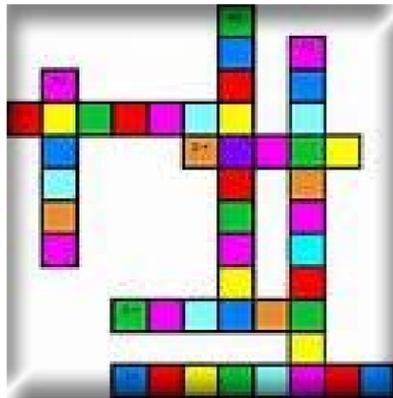
Voici ce que fut tenté de faire Perugini, peintre italien du moyen âge, sur son lit de mort. Il décida qu'il ne se confesserait pas si, par crainte, il tentait par-là de sauver sa peau: ce serait sacrilège et insulte à Dieu. Sa femme, ignorant tout de la disposition intérieure de cet homme, lui demande un jour s'il ne craignait pas de mourir sans confession. Perugini lui répondit: "Prenez-le comme ceci, ma chère: ma profession à moi, c'est de peindre et j'ai excellé comme peintre. La profession de Dieu, c'est de pardonner, et s'il est aussi bon dans sa profession que je l'ai été dans la mienne, je n'ai aucun motif de crainte."



## Mots entrecroisés

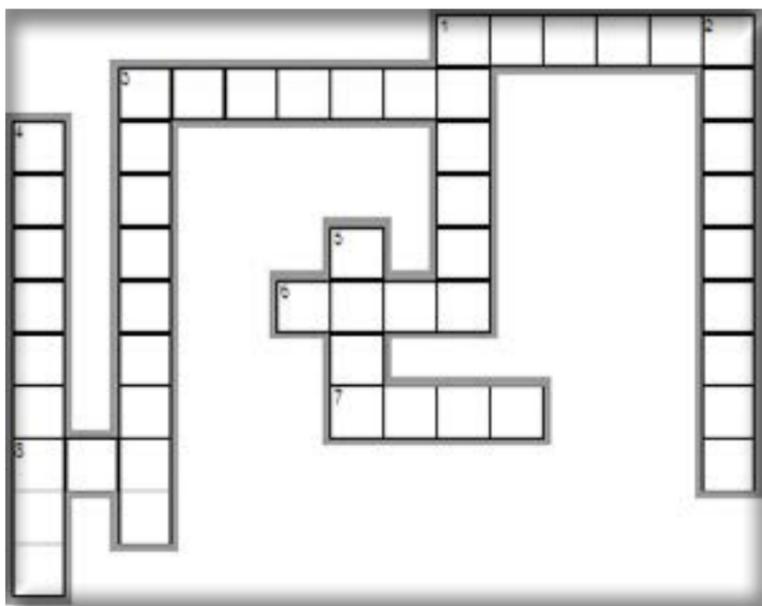
### Horizontal

1. destin
3. couper
6. breuvage
7. décès
8. liquide

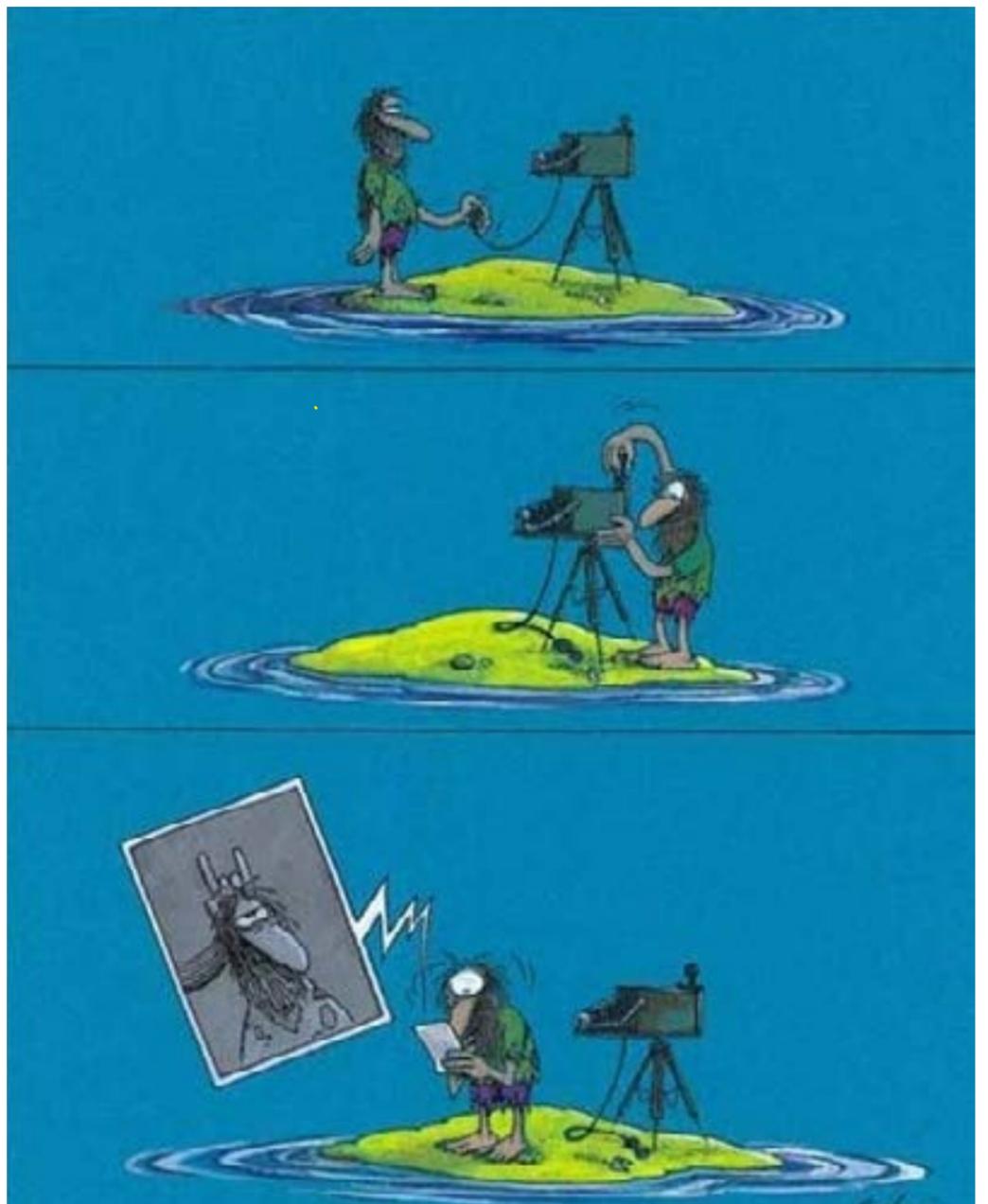


### Vertical

1. Monnaie
2. combler
3. bon au goût
4. gagnant
5. appétit



## RIONS UN PEU



## HABILLER LE CORPS

Quelle merveille, quelle majesté que le corps humain! Chaque jour, nous sommes témoins de son impressionnante et noble beauté. Chacun de nous se pare selon son état, sa profession, ses goûts, ses lieux de vie et les événements du moment. La mode est aussi l'expression de notre personnalité et le reflet de nos valeurs.



Même la nature s'embellit soigneusement de riches parures enivrantes : paysages diversifiés, sites pittoresques, fleurs multiples aux teintes variées. C'est une chorégraphie, que dis-je, une arabesque de splendeurs, un spectacle à la fois mystérieux et plein de charmes. Ainsi, depuis l'origine de l'univers, la création offre son intime beauté.

L'être humain porte un vêtement contre la nudité mais aussi contre les intempéries. Ce n'est pas juste une question de mode. Il éprouve beaucoup de joie à vêtir son corps? Soit qu'il l'enveloppe entièrement, soit qu'il le protège d'un tissu finement tissé, supportant même une cascade de bijoux de toutes sortes.

Sommes-nous marqués, à notre époque par le dogme de l'apparence, du superficiel, du tape-à-l'œil? Certains nous transportent dans un monde étrange par des accoutrements fantaisistes, des chevelures hirsutes ou fières aux couleurs absentes du registre de l'arc-en-ciel. Étranges et attachantes sont nos façons de se vêtir et de paraître.

Et-ce que notre habillement susciterait davantage le mensonge et les appétits trompeurs que de révéler le patrimoine de dignité déposé au plus intime de chacun? Plutarque disait que «Les vêtements semblent réchauffer l'homme. Ce n'est évidemment pas parce qu'ils sont chauds... en soi, tout vêtement est froid. La chaleur, l'homme la diffuse de sa personne... Le vice et la vertu, Aléa.

En des pays lointains et fort différents des nôtres, la mode dans l'habillement revêt même une touche particulière : des pieds bandés des chinoises aux crânes allongés que l'on voit encore chez certaines tribus africaines; du corset de nos aïeules à la très contemporaine chirurgie esthétique, le genre humain semble refuser, depuis des siècles, sa propre anatomie. Avec plus ou moins d'excès, l'homme imagine des vêtements rocambolesques, on modèle la silhouette, on décore la peau, on pare les oreilles, le nez, la bouche. Aujourd'hui comme hier, ces pratiques transforment le corps de façon définitive.

Sois toi-même dans ton vêtement et dans ton cœur... ainsi on reconnaîtra qui tu es, qui t'habite et qui tu fréquentes dans ton entourage immédiat. Laisse-toi habiller de la parole de Dieu qui vient ennoblir la poussière que nous sommes et lui donner un vêtement à couleur d'éternité.

YVON COUSINEAU, CSC.